

# Elèves et enseignants grelottent de froid

Page 2

# LE JOUR

## D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dix-neuvième année - N° 5512 - Lundi 8 novembre 2021 - Prix : 10 DA

Cour de Blida  
**Abdelghani Hamel  
et Nouredine  
Berrachdi acquittés**

Page 16



Livraisons gazières vers l'Espagne

## Les volumes exportés entièrement assurés par le Medgaz

Page 3

### Libye : le Conseil présidentiel suspend Najla Mangoush

Par Mohamed Habili

**A** moins d'une enclature désormais de la présidentielle libyenne, sur la tenue de laquelle veille la communauté internationale, le Conseil présidentiel décide de suspendre la ministre des Affaires étrangères, Najla Mangoush, de l'interdire de voyage à l'étranger en lui retirant notamment son passeport, et de la soumettre à une enquête pour "violations administratives" commises à son détriment dans l'exercice de ses fonctions. Le vice-président du Conseil présidentiel est chargé de mener cette enquête, dont les conclusions doivent être remises dans 14 jours exactement. Cette décision n'est pas plus tôt tombée qu'elle est rejetée par le gouvernement Dbeibah qui ordonne à la ministre de poursuivre son travail comme si de rien n'était, tout en reconnaissant les progrès réalisés grâce à elle sur bien des sujets. La réaction du gouvernement prouve par elle-même qu'aucune force n'a pu être envoyée s'assurer à la fois de la personne de la ministre, et la soumettre aux mesures prises à son encontre. Mangoush était libre de ses mouvements, elle le reste. Ce n'est pas sur son sort qu'il faut s'inquiéter par conséquent, mais sur la stabilité de la Libye, qui déjà ne tenait qu'à un fil.

Suite en page 3

### 4<sup>e</sup> vague et vaccination

# Benbouzid n'écarte pas le retour au confinement



PH/D. R.

Alors que les chiffres du Covid-19 sont plutôt stables, des spécialistes craignent un rebond de l'épidémie lié aux variants du coronavirus, compte tenu de la réticence des citoyens quant à la vaccination et le relâchement constaté dans le respect des mesures préventives.

Par Louisa A. R. page 2

Campagne pour les élections des APC et APW

## Engagements pour une «bonne gestion» locale

Page 3

Tizi Ouzou

## Plus de 1 000 opérations de plans communaux non encore lancées

Page 16

4<sup>e</sup> vague et vaccination

# Benbouzid n'écarte pas le retour au confinement

■ Alors que les chiffres du Covid-19 sont plutôt stables, des spécialistes craignent un rebond de l'épidémie lié aux variants du coronavirus, compte tenu de la réticence des citoyens quant à la vaccination et le relâchement constaté dans le respect des mesures préventives.

Par Louisa A.R.

L'Algérie n'est pas à l'abri d'une quatrième vague du virus et la situation épidémiologique peut basculer à n'importe quel moment. Le ministre de la santé, Abderrahmane Benbouzid, a indiqué que ses services craignent une recrudescence des cas de contamination, malgré toutes les dispositions prises par les pouvoirs publics, en fournissant de l'oxygène, des médicaments et du personnel médical.

Le ministre a précisé que la situation épidémiologique actuelle est stable, d'autant que les cas de contamination au Covid varient entre 80 et 100 cas. La situation deviendra inquiétante, dira-t-il, lorsque les cas dépasseront les 100 cas. Dans ce même sillage, Benbouzid a mis en garde contre la hausse des contaminations, notamment au vu de la réticence des citoyens quant à la vaccination et le relâchement constaté dans le respect des mesures préventives.

Concernant l'éventualité d'un retour au confinement sanitaire, le ministre a rappelé qu'il s'agit d'une décision souveraine. Car en cas de recrudescence des contaminations, les autorités sanitaires l'exigeront afin d'éviter le pire, a indiqué le ministre.

À ce propos, Benbouzid a exprimé la crainte de voir les doses de vaccin non utilisées dépasser leurs dates de péremption, en raison de la réticence des citoyens à se faire vacciner. D'ailleurs, il a précisé que son département a reporté l'importation de nouvelles doses. Ainsi, il a appelé les citoyens à se faire vacciner, d'autant que



Ph.D. R.

c'est le moment opportun pour cela, notant que le taux de vaccination est très faible et n'augure rien de bon. Pourtant, le vaccin est disponible en quantités importantes. Un stock de différents vaccins importés est disponible au niveau de 800 établissements de santé mobilisés pour cette opération, en sus de 13 millions de doses de vaccin au niveau des services de certains hôpitaux, a rappelé Benbouzid. Le ministre qui a regretté l'abstention des citoyens à la vaccination, a expliqué que le nombre a atteint plus de 247 000 vaccinés par jour lors des pics épidémiques au cours des derniers mois, avant que ce nombre ne recule à moins de 20 000 par jour ces derniers jours. A ce jour, Benbouzid fait état de l'importation de près de 29 millions de

doses de vaccin anti-Covid-19 depuis l'apparition de la pandémie. Présentant la stratégie nationale de lutte contre la pandémie de Covid-19 et de relance de l'économie nationale, à l'occasion de l'organisation de la première édition d'Algerian Invest Conference, le ministre de la santé a tenu à assurer que «son secteur est prêt à faire face

en cas de quatrième vague, comme le prévoient des experts en s'appuyant sur la situation dans d'autres pays».

Concernant les types de vaccins disponibles, le premier responsable du secteur de la Santé a révélé que l'Algérie dispose de 5 types de vaccins, tous efficaces.

L. A. R.

## Bilan des dernières 24 heures 77 nouveaux contaminés et 4 décès

L'ALGÉRIE a enregistré 4 nouveaux décès du coronavirus ces dernières 24 heures, deux cas de plus que le bilan d'hier (2), portant à 5 945 le total des morts, a annoncé, hier, le ministère de la Santé. Le nombre de contaminations a connu une baisse, avec 77 cas, soit 7 cas de moins par rapport au bilan d'hier (84), pour atteindre, au total, 207 156 cas confirmés.

R. N.

Des écoles dépourvues de chauffage

## Elèves et enseignants grelottent de froid

Durant ces journées froides, et malgré les sommes colossales débouquées par les services concernés et à leur tête les wilayas pour l'installation du chauffage, les élèves de plusieurs établissements scolaires au niveau national continuent de grelotter de froid. Si les nouveaux établissements de l'Education sont dotés de moyens de chauffage fonctionnels, plusieurs anciennes écoles n'en sont pas encore équipées, et d'autres même si elles en sont dotées, l'outil mis en place est défectueux et n'est pas encore fonctionnel. Une vraie problématique qui est posée à chaque réunion avec le ministère de l'Education qui malheureusement tarde à la prendre au sérieux. Les parents d'élèves

s'inquiètent et estiment que leurs enfants scolarisés sont abandonnés à leur triste sort. «Imaginez par ces températures, des élèves de 6 à 8 ans passent des heures dans des classes frigorifiées et sans cantine, ni repas chaud ni froid, ce n'est pas normal ! Ce problème ne date pas d'aujourd'hui, car même l'année dernière ma fille gardait sa veste en classe vu que le chauffage ne fonctionnait pas», nous confie un parent d'élève rencontré devant une école primaire à Ain Benian. Il ajoute : «Même les enseignants se plaignent du froid et affirment ne pas pouvoir se concentrer sur leurs cours ni les faire suivre aux élèves». «Dans ces conditions, il est vraiment difficile de faire le cours», indique une enseignante de cette école primaire, ajoutant : «Les élèves ne

peuvent pas suivre convenablement et nous, nous ne pouvons pas faire notre cours surtout durant les matinées en cette période hivernale». Pour Boualem Amoura, président du Syndicat autonome des travailleurs de l'éducation et de la formation (Satef), «ce problème de chauffage existe depuis des années. Malheureusement, l'Algérie n'a pas pu encore le régler dans nos écoles». Il a noté que «plusieurs wilayas du pays connaissent ce problème, y compris les établissements scolaires au niveau de la capitale, car plusieurs écoles, notamment les écoles primaires, sont sans chauffage». Amoura assurera que «ce problème ne touche pas que les élèves, les enseignants sont aussi concernés par cette situation et ne peuvent

malheureusement rien faire». Face à cette situation, le syndicaliste ainsi que des parents d'élèves et des enseignants lancent un appel aux autorités concernées, les invitant à prendre sérieusement en charge ces défaillances afin que les enfants bénéficient des commodités auxquelles ils ont droit. Les APC des différentes wilayas, à qui incombe la gestion des établissements primaires, notamment le chauffage, les cantines qui demeurent toujours fermées au niveau de certaines écoles ainsi que le transport scolaire, assurent avoir pris en charge cet aspect à la veille de la rentrée, mais il demeure que certains chauffages s'avèrent défectueux et ne sont pas fonctionnels.

Thinhinene Khouchi

## Tindouf Transfert des dépouilles des trois Algériens cibles d'une agression marocaine

LES DÉPOUILLES des trois ressortissants algériens victimes d'une agression des forces d'occupation marocaines sur l'axe routier Ouargla/Nouakchott, ont été transférées hier de l'hôpital mixte Si El-Haouès à Tindouf pour les évacuer vers leurs wilayas d'origine. Les corps des trois victimes ont été ainsi transportés à l'aéroport Commandant Farradj de Tindouf, pour être acheminés vers leurs wilayas d'origine afin d'y être inhumés. Les trois ressortissants algériens avaient été assassinés dans un bombardement barbare de leurs camions, alors qu'ils faisaient la liaison Nouakchott-Ouargla, dans un mouvement naturel d'échanges commerciaux entre les peuples de la région. H. Y.

## Remboursement des dettes des entreprises en difficulté 134 dossiers supplémentaires validés

L'AGENCE nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (Anade) a validé 134 dossiers supplémentaires en vue du remboursement des dettes des entreprises en difficulté par le Fonds de caution mutuelle de garantie risques/crédits. 507 dossiers d'entreprises en difficulté sur un total de 13 163 dossiers présentés par les représentants des banques des wilayas de Tébessa, Sétif, Souk Ahras et Saïda, ont été examinés par l'Anade lors de la 26<sup>e</sup> séance de travail, dont 134 ont été validés avec un montant de remboursement dépassant les 21 mds de centimes, et ce, dans le cadre de la prise en charge des micro-entreprises en difficulté, à travers le remboursement de leurs dettes ou la relance de leurs activités selon le cas, a précisé, hier, un communiqué des services du ministre délégué auprès du Premier ministre chargé de la Micro-entreprise. La séance a été marquée par le report pour réexamen de 370 dossiers relatifs à des entreprises toujours en activité qui seront accompagnées par l'Anade à travers le rééchelonnement de leurs dettes, à la faveur de plans de charges pour la relance de leurs activités dans le cadre des conventions signées, selon le communiqué. La même source a également fait état de la régularisation définitive de 3 dossiers des promoteurs de micro-entreprises, à travers le paiement de leurs créances auprès des banques et de l'Agence. A noter que l'Anade programme des séances hebdomadaires pour l'examen des dossiers des entreprises en difficulté, en vue de la relance de leur activité.

Lyes B.

Livraisons gazières vers l'Espagne

# Les volumes exportés entièrement assurés par le Medgaz

■ Depuis le 1<sup>er</sup> novembre, l'Algérie approvisionne les marchés espagnol et portugais par le moyen du gazoduc Medgaz, reliant Beni-Saf (Ain Témouchent, ouest du pays) à Almeria (sud de l'Espagne).

Par Meriem Benchaouia

L'orientation vers le Medgaz pour assurer la totalité des livraisons de GN vers l'Espagne et le Portugal intervient suite à l'arrivée à échéance, le 31 octobre dernier, des trois contrats d'achat et de vente de gaz naturel (Espagne, Portugal, Maroc) via le Gazoduc Maghreb Europe (GME), dont celui qui concerne l'ONEE (Office national de l'électricité de l'eau) marocain. Entré en activité en 2011, Medgaz assure actuellement l'ensemble du volume des exportations algériennes de gaz naturel (GN) vers l'Espagne, fixé dans le cadre des contrats à long terme. Avec l'entrée en service du 4<sup>e</sup> turbo compresseur d'ici à la fin de l'année, la capacité de Medgaz sera sécurisée pour assurer 10,7 mds m<sup>3</sup>/an. La capacité de cet ouvrage pourra même être augmentée à 16 mds m<sup>3</sup> en cas de besoin, moyennant la réalisation d'autres investissements supplémentaires. Les études relatives à une telle augmentation (16 mds m<sup>3</sup>) ont déjà été réalisées, mais la décision finale d'investissement d'un tel ouvrage ne peut être prise qu'en cas de conclusion de contrats à long terme de gaz naturel entre Sonatrach et les clients européens pour des volumes plus ou moins équivalents à la capacité de l'extension du Medgaz et sur une durée suffisante pour la récupération des investissements dans l'amont et dans le transport par gazoduc. Sonatrach et Naturgy avaient renforcé leur position sur le Medgaz en acquérant, en 2020, les parts de Cepsa. Sonatrach est devenue de ce fait actionnaire à 51 % dans la société Medgaz, alors que 49 % des actions sont détenues par le partenaire espagnol. Cette canalisa-



PHOTO: R.

tion sous-marine, liant directement Beni Saf à Almeria, a transporté, à ce jour, 64 mds m<sup>3</sup> de GN algérien vers l'Espagne. Il semble donc évident, selon des observateurs, que Sonatrach et son partenaire Naturgy privilégient le Medgaz pour l'acheminement du gaz naturel vers l'Espagne afin de rentabiliser leur investissement dans cet ouvrage stratégique. Mis en service en 1996, le GME a acheminé, depuis sa mise en exploitation, 238 mds m<sup>3</sup> (en 25 ans), dont 6 mds m<sup>3</sup> (en 10 ans) au Maroc. Une continuité de l'exploitation du GME, au-delà de l'échéance du 31 octobre 2021, dépendait de l'existence de contrats gaziers sur cette ligne entre Sonatrach et ses clients. Mais lesdits clients n'ont pas renouvelé leurs contrats sur ce gazoduc, explique l'expert énergétique Mahmah Bouziane. C'est ainsi que Sonatrach a convenu avec ses clients, dans le cadre du projet d'expansion de la capacité du Medgaz, de transférer une partie de leurs volumes qui devait transiter sur le GME vers le Medgaz, soutient-il dans une déclaration à l'APS. A titre de rappel, Sonatrach avait déjà pris la décision de réaliser une

extension de GPDF, le tronçon du GME reliant Hassi R'Mel à El Aricha (wilaya de Naâma), qui est une propriété de Sonatrach et exploité par ses propres moyens, sur une longueur de 521 km et un diamètre de 48 pouces. L'extension consiste à relier le Terminal Arrivée du tronçon GPDF au Terminal Départ du gazoduc Medgaz (Beni Saf) par une canalisation de 48 pouces d'une longueur de 197 km. Un projet qui vise également à sécuriser l'approvisionnement en gaz naturel du marché national, en particulier la région ouest du pays.

## GME : l'Algérie ne payait pas de droits de passage au Maroc

Pour ce qui est du tronçon du GME qui traverse le territoire marocain, d'une longueur de 540 km et un diamètre de 48 pouces, en plus de la partie sous-marine de 47 km, l'expert Mahmah Bouziane a tenu à expliquer que ce tronçon est la propriété de la société Maghreb Pipeline Limited (EMPL), détenue par Naturgy (Espagne) à 77,2 % et Galp Energie (Portugal) à

22,8 %. Il ajoutera que la réalisation et l'exploitation de ce tronçon ont été confiées à la société Metragaz, détenue par Naturgy à 76,68 %, Galp Energia à 22,64 % et l'Office national des hydrocarbures et des mines marocain (ONHYM) à 0,68 %. Ainsi, l'Algérie n'était impliquée ni dans la propriété ni dans l'exploitation du tronçon GME transitant par le Maroc, a-t-il souligné, expliquant que les contrats entre Sonatrach et ses clients pour la vente de GN vers l'Espagne, le Portugal et vers le Maroc, exigeaient de Sonatrach d'acheminer le gaz jusqu'à El Aricha. Au-delà de ce point frontalier, l'Algérie n'était pas concernée par la gestion du 2<sup>e</sup> tronçon du GME. De ce fait, l'Algérie ne payait aucun droit de passage de son gaz via le GME, ni en espèce ni en nature, du moment qu'il s'agissait d'une infrastructure dont la concession ne la concernait pas, a-t-il clarifié. Par contre, ce sont les parties espagnole (Naturgy) et portugaise (Galp Energie) qui payaient ces droits au Maroc, étant la partie bénéficiaire de la concession à travers la société EMPL.

M. B.

Campagne pour les élections des APC et APW

## Engagements pour une «bonne gestion» locale

La campagne électorale pour les élections locales du 27 novembre prochain entre dans son cinquième jour. Les prérogatives des élus, la bonne gestion et le développement local sont les principales thématiques abordées. Le SG du parti du FLN a affirmé, hier, dans un meeting à El Oued, que les élections locales étaient «cruciales pour aller vers un développement local prometteur». L'essor économique impliquant l'ouverture d'espaces «propices à l'investissement», national et étranger, et donc le développement du pays, est largement tributaire de la stabilité politique à laquelle contribuent étroitement les élec-

tions locales. Pour sa part, le SG du RND, Tayeb Zitouni, a affirmé, samedi après-midi à Annaba, que relever le défi du véritable développement local et la concrétisation d'une prospérité sociale palpable demeurent tributaires d'une gouvernance locale qui prenne en charge les préoccupations des citoyens. Selon lui, «le temps est venu de réactiver le rôle des élus locaux dans la gestion des affaires locales et leur engagement au service de l'intérêt général». Le président du Front El Moustakbel, Abdelaziz Belaid, a estimé, quant à lui, samedi à Mila, que «le changement pour l'Algérie nouvelle commence par

le citoyen». «La société est responsable de la crise multidimensionnelle que traverse l'Algérie, exigeant des efforts considérables et une vision claire pour en atténuer les effets qui seront perceptibles dans un futur proche», a-t-il plaidé lors d'un rassemblement populaire. La présidente du parti Tajamoue Amel El Djazair, Fatima-Zohra Zerouati, a souligné, de son côté, «la nécessité de former les élus pour une meilleure gestion des Assemblées locales et du développement, afin de répondre aux aspirations des citoyens». Dans une déclaration à la presse en marge d'une activité de proximité à Oued Goussine (Chlef),

M<sup>me</sup> Zerouati a observé que le programme de son parti TAJ comprend la formation des élus, quel que soit leur niveau, vu l'importance de la gestion des Assemblées élues et leur rôle dans le processus de développement local. Le président par intérim du Mouvement El-Islah, Fayçal Boussedaria, a appelé, samedi depuis Bordj Bou Arreridj, à confier la gestion des affaires publiques aux jeunes diplômés de l'université, en vue de booster le développement local. Il est à relever, par ailleurs, que de nombreux candidats optent pour les activités de proximité, en ce début de campagne électorale. **Aomar Fekrache**

### LA QUESTION DU JOUR

## Libye : le Conseil présidentiel suspend Najla Mangoush

Suite de la page une

Il ne serait même pas impossible qu'elle participe à la Conférence internationale de Paris sur la Libye, à l'initiative de la France, qui doit avoir lieu dans maintes semaines, voire d'une semaine. Il y a même de fortes chances pour qu'elle y soit, du moment que le Chef de son gouvernement, Abdelhamid Dbeibah, lui renouvelle sa confiance, encore que l'invitation française ait été faite au gouvernement non pas à un de ses membres. En Libye même, certains s'expliquent la mesure de suspension prise contre la ministre par les déclarations faites par elle dans un entretien avec la BBC, selon lesquelles les négociations sur l'extradition aux Etats-Unis d'un des auteurs présumés de l'attentat de Lockerbie, Abou Agila Mohammed Masaoud, aujourd'hui détenu en Libye mais pour une autre affaire, devraient bientôt aboutir. On voit mal a priori pourquoi la perspective de cette extradition déplairait tant au Conseil présidentiel. Il y a plus simple pour rendre compte de la décision probablement d'ailleurs sans effet prise contre la ministre des Affaires étrangères. C'est le fait que plus on s'approche de la date des élections, plus on voit que les deux composantes du pouvoir issues du Forum de dialogue libyen, il y a moins d'une année, n'appartiennent pas au même camp ; que l'un, le Conseil présidentiel dépend de Tobrouk, et l'autre, le gouvernement, de Tripoli. Ce n'est pas un seul membre du gouvernement Dbeibah que le Conseil présidentiel, à la tête duquel se trouve Mohamed el-Menfi, aurait voulu suspendre, et même révoquer, mais tout le gouvernement. S'il ne le fait pas, c'est parce qu'il n'en a pas le pouvoir. Le gouvernement n'hésiterait pas à lui faire subir le même sort s'il le pouvait. Cela, tout le monde le sait, mais tout le monde fait comme si la Libye allait droit à des élections, dont les résultats seraient acceptés par les parties prenantes. Un processus illusoire est en cours que personne ne veut remettre en cause de peur du chaos qui s'y substituerait. Ce n'est pas maintenant que l'on est si près du but qu'on va se mettre à douter de la feuille de route établie en fait depuis la première Conférence de Berlin en 2020. On connaît l'obstacle, ce sont les deux factions libyennes, dont le pouvoir est tout relatif, leur pays étant sous mandat international. Ce serait leur accorder trop d'importance que de les laisser en capacité de faire échec au plan de restauration de l'unité de la Libye concocté par la communauté internationale.

M. H.

Algérie/Italie

# Le Président italien en visite au Bastion 23

Le Président italien, Sergio Mattarella, a effectué, hier, une visite au Palais des Rais-Bastion 23, où il a reçu des explications sur la coopération entre l'Algérie et l'Italie en matière de restauration du patrimoine.

Par Halim N.

Le Président italien a visité les palais et les petites maisons qui forment cet ensemble historique restauré par des experts italiens en 1994.

Dans ce monument historique, classé au patrimoine mondial de l'humanité dans le secteur sauvegardé de La Casbah d'Alger, la directrice des lieux, Faiza Riache, a fait une présentation sur l'histoire du Palais des Rais et sur les différentes étapes de sa restauration.

Lors d'une cérémonie présidée samedi à Alger par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et son homologue italien, trois accords ont été signés entre les deux pays, dont un dans le domaine de la sauvegarde du patrimoine culturel.

Seul témoin du prolongement de La Casbah jusqu'à la mer après les modifications urbaines coloniales, le Bastion 23 a été achevé en 1750 après deux siècles de construction et d'évolutions.

Lors de sa sortie dans la capitale, le Président italien, Sergio Mattarella, a également inauguré un square baptisé du nom de Enrico Mattei (1906-1962), ami de la Révolution et symbole de la coopération entre les deux pays.

Le Président italien, Sergio Mattarella, s'est également rendu au Jardin d'essais d'El Hamma.

## Algérie-Italie : renforcer les relations bilatérales dans tous les domaines

L'Algérie et l'Italie se sont accordés samedi à consolider davantage leur partenariat «stratégique» et «renforcer» leurs relations de coopération «étroite» dans divers domaines et secteurs, afin de faire face aux défis régionaux auxquels ils se trouvent



vent confrontés, à la faveur de la visite d'Etat en Algérie du président italien, M. Sergio Mattarella.

En effet, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a relevé, à l'issue d'un entretien avec son homologue italien, une «convergence de vues» entre les deux pays sur toutes les questions d'intérêt commun, affirmant que ces relations sont «fortes» et seront «consolidées dans un avenir très proche».

«Nous nous sommes mis d'accord sur tout», a déclaré le président Tebboune, qui a animé conjointement un point de presse avec M. Mattarella, notant une concordance de vues entre l'Algérie et l'Italie en matière de coopération économique, notamment dans le domaine des petites et moyennes entreprises, un tissu industriel faisant la réputation de l'Italie.

Le Président Tebboune a exprimé, à ce propos, son «opti-

misme» quant à la prochaine réunion du Haut Comité algéro-italien de sortir avec des résultats «positifs».

Il s'est félicité, à cette occasion, des relations d'«amitié fortes et solides» existant entre les deux pays, tout en rappelant que ces relations sont «très anciennes» et se sont renforcées durant la guerre de Libération nationale, sans oublier les aides de l'Italie à l'Algérie lors de la décennie noire, «un des rares pays à nous avoir soutenu durant cette époque», a-t-il fait observer.

Il a également indiqué avoir abordé avec son homologue italien les questions régionales et internationales, relevant une «convergence de vues», notamment sur le dossier libyen.

De son côté, le Président Mattarella a affirmé que «les relations algéro-italiennes sont solides, anciennes et stratégiques, et nous travaillons afin de les renforcer et de les consolider

davantage», soulignant que les deux pays veulent élargir la coopération bilatérale à divers domaines, autres que ceux traditionnels.

«Nous voulons également renforcer notre coopération culturelle», a-t-il dit, tout en exprimant son souhait de voir se tenir dans un avenir proche le Haut Comité algéro-italien qui va contribuer à booster la coopération bilatérale.

Le Président italien a fait savoir que les entretiens ont porté également sur les efforts de son pays à amener l'Union européenne à jouer un rôle clé dans le Sud de la Méditerranée, considéré comme une porte sur l'Afrique et où l'Algérie est, a-t-il soutenu, le «point focal».

## Trois accords pour booster la coopération bilatérale

A cette occasion, trois accords dans les domaines de

l'Education, de la Justice et de la sauvegarde du patrimoine culturel ont été signés par l'Algérie et l'Italie lors d'une cérémonie présidée par le Président Tebboune et son homologue italien Mattarella.

Il s'agit d'un accord d'ouverture d'une école internationale italienne à Alger, signé, côté algérien, par le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, et, côté italien, par le ministre des Affaires étrangères et de la coopération internationale, Luigi Di Maio.

Un protocole de jumelage entre les Ecoles supérieures de la magistrature d'Algérie et d'Italie a été également signé lors de cette cérémonie par le directeur général de l'Ecole supérieure de la magistrature, Abdelkrim Djadi, et par le président de l'Ecole supérieure italienne de la magistrature, Giorgio Latanzi.

Un accord-cadre a été, enfin, signé entre l'Ecole nationale supérieure de sauvegarde du patrimoine culturel et sa restauration de Tipasa (Alger) et l'Institut central de la restauration de Rome (Italie), respectivement par le directeur de l'Ecole nationale supérieure de sauvegarde du patrimoine culturel et sa restauration, Mohamed Cherif Hamza, et la directrice de l'Institut central de la restauration, Alexandra Marino.

Le président italien s'est, en marge de sa visite d'Etat de deux jours en Algérie, recueilli à la mémoire des martyrs de la glorieuse Révolution.

Le président Mattarella est arrivé samedi à Alger, à la tête d'une importante délégation. Il a été accueilli à son arrivée à l'aéroport international Houari-Boumediène par le Président Tebboune.

Younès G.

H. N.

Alger

## L'Académie algérienne des sciences et technologies tient son Assemblée générale ordinaire

L'Académie algérienne des sciences et technologies (AAST) a tenu, samedi à Alger, son Assemblée générale ordinaire (AGO), à laquelle ont pris part tous ses membres fondateurs de l'intérieur et de l'extérieur du pays.

Lors de cette session, il a été question de «présenter et examiner le rapport annuel des activités de l'Académie depuis sa dernière réunion et d'aborder les modalités de renouvellement des membres du bureau de l'Académie, en sus de l'examen du plan d'action et du programme d'activités des branches spécialisées de l'AAST pour l'année à

venir». Ont été présentés à cette occasion deux exposés sur les prévisions budgétaires de l'Académie pour le prochain exercice, ainsi que sur les conditions d'acceptation et d'élection des nouveaux membres de la même instance.

A ce titre, la présidente de l'AAST, Allab Yaker Malika, a affirmé que les membres de cette Académie constituée s'attendent à «la définition de son cadre organisationnel» et à «la présentation et l'examen d'un plan d'action et d'un programme d'activités pour les branches spécialisées de l'Académie en 2022». L'Académie vise, à travers

les activités de ses 14 branches, «à contribuer au développement du pays dans tous les domaines possibles et à l'amélioration du niveau socio-économique du pays».

M<sup>me</sup> Allab a souligné que cette session vise à «mettre en place le cadre juridique de l'Académie algérienne des sciences et technologies» qui devrait être soumis prochainement au Conseil des ministres avant de le présenter au Parlement.

Le membre de l'AAST à Toulouse (France), Noureddine Bousseksou, a estimé que «cette réunion permet de discuter des activités stratégiques de cette

instance qui a pour vocation de conseiller et d'aider les politiques en matière de technologies».

L'Académie algérienne des sciences et technologies tient sa session ordinaire deux jours durant, conformément au décret présidentiel 15-85 du 10 mars 2015 portant création de l'Académie. Elle a été créée en 2015 et ses membres ont été approuvés en juillet de la même année. Il s'agit de la plus haute autorité scientifique du pays qui contribue au développement des sciences et de ses applications et qui conseille les pouvoirs publics en la matière.

Exportations hors hydrocarbures

# L'Algérie mise sur la pérennité de la croissance

■ Le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, a affirmé que «l'Algérie, qui prévoit une hausse de ses exportations hors hydrocarbures à plus de 4 milliards USD à fin 2021, mise sur la pérennité de cette croissance».

Par Samia Y.

«L'enjeu majeur pour le gouvernement consiste actuellement à garantir la pérennité de la croissance enregistrée en matière d'exportations hors hydrocarbures pour les années à venir», a précisé M. Rezig dans une déclaration à la presse, en marge du Salon «Algeria investment conference», organisé au Centre international des conférences (CIC) d'Alger.

Il a en outre rappelé que les exportations algériennes hors hydrocarbures ont franchi, en 2020, le seuil de deux milliards USD, avant de s'élever en 2021 à 3,4 milliards USD jusqu'au mois de septembre, pour passer d'ici à la fin de l'année en cours à 4 et 4,5 milliards USD.

«Nous espérons que ces chiffres vont doubler et maintenir leur croissance pour les années à venir», a-t-il dit.

M. Rezig a indiqué, à ce titre, que ces données permettent à l'Algérie d'augmenter son quota sur le marché africain, estimé à

300 milliards USD.

Dans ce sillage, il a affirmé miser sur la participation des opérateurs algériens aux différents salons et manifestations qui seront organisés en Afrique, en vue de promouvoir les produits nationaux, notamment en Afrique du Sud et au Sénégal.

Evocant la stratégie de la promotion des exportations, le ministre a rappelé la large opération d'«assainissement» des différents textes juridiques régissant ce domaine.

Enfin, M. Rezig a souligné que ce chantier était toujours ouvert, avec un taux d'avancement dépassant les 70 %.

## Mise en place d'un programme pour participer à plus de 50 expositions internationales

Kamel Rezig a affirmé qu'il a été procédé, au titre de deux années 2022-2023, à la mise en place d'un programme «riche», en vue de participer à plus de 50 expositions internationales, ajou-

tant que «la part du lion sera pour les marchés africains». M. Rezig a indiqué que le programme des participations, mis en place par ses services ministériels, s'inscrit dans le cadre de «la consolidation de la place stratégique de l'Algérie, en vue de l'ériger en la porte de l'Afrique pour le partenariat et le développement socio-économique avec les différents partenaires et les ensembles régionaux et internationaux».

Dans ce contexte, le ministre a mis en exergue la participation prévue des opérateurs algériens dans les différentes expositions et manifestations qui seront organisées en Algérie et en Afrique, en vue de promouvoir les produits nationaux, dont la Foire de la production algérienne (FPA) au mois de décembre et la manifestation «Assihar» à Tamanrasset, ainsi que deux foires au Sénégal et en Afrique du Sud.

M. Rezig a également indiqué que dans le cadre du programme du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, il a été procédé à la création du fichier des produc-



tions nationales qui renferme plus de 10 200 opérateurs et 388 000 produits nationaux.

Ainsi, le ministre a précisé que cette base de données «sera mise à la disposition de tous les opérateurs», ajoutant qu'à travers cette base, «les importations seront rationalisées et les opérateurs pourront acquérir les productions localement au lieu de les importer».

Selon M. Rezig, cette base de

données vise à fournir «un regard clair et minutieux des capacités productives nationales», au profit des acteurs algériens chargés de la diplomatie économique.

S. Y.

## Marchés de gros La pomme de terre vendue entre 60 et 90 DA/kg

Les prix de la pomme de terre ont «considérablement» reculé pour s'établir entre 60 et 90 dinars le kilogramme (DA/kg) sur les marchés de gros à travers le territoire national, a indiqué un communiqué du ministère de l'Agriculture et du Développement rural.

«72 heures après l'approvisionnement des marchés en pomme de terre, décidé par le ministère dans le cadre du Système de régulation des produits agricoles de large consommation (Syrpalac), les prix ont baissé vendredi de plus de 40 DA/kg sur les différents marchés de gros du territoire national», a précisé la même source. Ainsi, la pomme de terre «El-Oued», de Mostaganem et de Mascara est désormais cédée entre 60 et 90 DA/kg sur les marchés de gros de l'est, du centre et de l'ouest du pays, a ajouté le communiqué. Le tubercule est vendu entre 70 et 90 DA/kg sur le marché de gros de Chalgoum Laïd (Mila), entre 60 et 85 DA/Kg à Khemis El-Khechna (Boumerdès) et entre 50 et 60 DA/kg à Tighennif (Mascara), a poursuivi la même source. Au marché communal de Bach Djerrah (Alger), la pomme de terre était cédée vendredi à 90 DA/kg contre 130 DA/kg jeudi. Le ministère de l'Agriculture et du Développement rural a lancé mercredi la vente de la pomme de terre déstockée, au titre du dispositif Syrpalac, directement aux consommateurs à 50 DA le kilogramme à travers 120 points de vente à l'échelle nationale, dont 45 à Alger.

R. E.

Investissement

## Intérêt à faciliter la mobilité des capitaux et encourager la colocalisation

La facilitation de la mobilité des capitaux dans l'écosystème d'investissement algérien et la promotion du concept de colocalisation devraient permettre de hisser davantage l'investissement dans le pays, ont estimé, samedi à Alger, plusieurs experts économiques.

Intervenant lors d'un panel sur les «opportunités économiques de l'Algérie», organisé dans le cadre de la rencontre Algeria Invest Conference (AIC), l'expert en économie Mohamed Cherif Belmihoub a affirmé, dans ce sens, que «la mobilité du capital doit être assurée», soulignant que «limiter le capital dans son mouvement n'est pas bon pour le développement économique». L'ancien ministre délégué chargé de la prospective a, à cet effet, appelé à assurer la mobilité des

capitaux en Algérie, ajoutant que «le potentiel d'investissement est colossal dans le pays où aucune filière n'est saturée». Parmi les secteurs créateurs de richesse, il a cité celui des Mines, ainsi que le tourisme saharien, appelant également à la mise en œuvre de réformes administratives et une modernisation du secteur financier «pour qu'un secteur productif puisse émerger rapidement». Pour sa part, le président du Conseil national de concertation et de développement de la PME (CNCDPME), Adel Bensaci, a souligné plusieurs aspects du potentiel d'investissement en Algérie. A ce propos, il estimait que l'Algérie a un rôle à jouer dans «la colocalisation», à savoir l'externalisation par des pays industrialisés de fragments de leur chaîne de valeur dans les pays voisins.

La colocalisation permet d'aller au-delà d'une sous-traitance simple, a expliqué le président du CNCDPME, rappelant que de grands groupes internationaux se sont positionnés en Algérie dans le cadre de la colocalisation. Il a cité, dans ce sens, l'exemple de la production et de l'export de turbines à gaz à partir de la wilaya de Batna, plaçant pour la duplication de cette expérience dans d'autres secteurs d'activité. «A mon avis, l'Algérie doit jouer plus qu'un rôle de porte d'entrée vers l'Afrique. En effet, elle dispose d'un marché local très important constituant un réel levier que d'autres pays de la région n'ont pas», a-t-il estimé. De son côté, l'expert en management stratégique Ali Brihi a souligné le potentiel de développement de l'industrie nationale pour alimenter les mar-

chés voisins à des coûts compétitifs.

«Nous pouvons être l'atelier du plus grand marché de consommation au monde qui est l'Union européenne, et ce, avec des acteurs économiques nationaux crédibles», a-t-il assuré. Par ailleurs, des représentants étrangers de la coopération économique avec l'Algérie (Chambres de commerce et d'industrie et Forum d'affaires bilatéraux) ont réaffirmé le besoin pour les investisseurs de leurs pays d'un meilleur accès aux informations de l'écosystème d'investissement algérien pour s'y implanter. D'un autre côté, ils ont salué les directives du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, visant à assurer la stabilité du cadre juridique dans le secteur économique.

Farid M.

Rond à béton

## L'Algérie premier fournisseur des Etats-Unis en septembre

L'Algérie a occupé la 1<sup>re</sup> place sur la liste des pays fournisseurs des Etats-Unis en rond à béton pour le mois de septembre 2021, selon des données officielles américaines rapportées par l'Union arabe du fer et de l'acier (UAFA) sur son site officiel.

Les chiffres préliminaires émanant du Département du

commerce des Etats-Unis font ressortir que le total des importations des Etats-Unis en rond à béton s'est élevé à 143,950 tonnes en septembre passé, dont 42,662 tonnes en provenance d'Algérie.

Les mêmes données indiquent que les importations des USA en rond à béton algérien se sont élevées à 13,846 tonnes en août.

En plus de l'Algérie, figurent parmi les autres pays exportateurs de rond à béton vers les USA pour le mois de septembre, la Turquie (40,471 tonnes), le Mexique (36,707 tonnes), la République dominicaine (11,772 tonnes) et le Costa Rica (5,119 tonnes).

Le total des importations des Etats-Unis en rond à béton a augmenté de 69,7 %, compa-

rativement en août et de 268,3 %, comparativement aux niveaux atteints en septembre 2020. En termes de valeur, le total des importations américaines en rond à béton sont estimés à 115,6 millions USD pour le mois de septembre, contre 69,2 millions USD en août et 18,9 millions USD en septembre 2020.

F. H.

## El Bayadh Démantèlement d'un réseau de faussaires de billets de banque

Les services de police de la wilaya d'El Bayadh ont démantelé un réseau criminel de six individus, spécialisé dans la falsification de la monnaie nationale, et saisi 800 000 DA en faux billets, a-t-on appris auprès de cette instance de sécurité. Le responsable de la cellule de communication et des relations publiques a indiqué à l'APS que l'opération a été effectuée par les éléments de la première sûreté urbaine sur la base d'informations selon lesquelles des individus s'approprièrent à écouler de faux billets en monnaie nationale. Les investigations ont permis l'identification du mis en cause principal, qui a été arrêté dans un quartier de la ville avec, en sa possession, deux faux billets de banque de 2 000 DA. En coordination avec le parquet, une perquisition au domicile du mis en cause a permis la découverte d'une somme de 800 000 DA en fausse monnaie nationale, du matériel informatique, une photocopieuse et une imprimante couleur, entre autres. Après enquête, il a été procédé à l'arrestation de cinq autres individus en lien avec cette affaire, dont une femme. Il a été découvert en la possession de l'un des mis en cause, une unité centrale d'un ordinateur portable et une machine destinée au comptage des billets. Un dossier judiciaire a été établi à l'encontre des mis en cause, âgés entre 26 et 60 ans, qui ont été présentés devant les instances judiciaires compétentes pour les chefs d'inculpation de constitution de bande de malfaiteurs, falsification de la monnaie nationale et non dénonciation. Deux individus ont été écroués, alors que les autres membres du groupe incriminé ont été mis sous contrôle judiciaire, selon la même source.

R. R.

## Naâma

# 160 hectares comme première expérience de culture du colza

■ Une superficie de 160 hectares sera réservée à la culture du colza à Naâma, à titre expérimental, dans le cadre de la saison agricole 2021-2022, a-t-on appris du directeur d'annexe de l'Institut technologique des grandes cultures (ITGC) de Saïda, Réda Zenai.

Par Lyes B.

En marge d'une rencontre technique organisée par l'ITGC sur «la régulation du processus technique et l'accompagnement des agriculteurs pour intégrer le programme du développement de la culture du colza», abritée par la commune de Asla, à l'occasion du lancement de la première expérience de ce genre de cultures à Naâma, M. Zenai a affirmé que la région dispose de tous les moyens pour réaliser les objectifs tracés par le ministère de l'Agriculture et du Développement rural visant le développement des cultures stratégiques. Des agriculteurs de la commune d'Asla ont adhéré au projet de plantation du colza au titre de la saison agricole 2021-2022 comme première expérience à Naâma qui prévoit ainsi de réserver une superficie de cinq hectares dans la ferme «Maammur Talbi», alors que la plantation d'autres superficies est prévue au titre d'un programme touchant plusieurs communes de la wilaya pour atteindre 160 ha, a, pour sa part, fait savoir le secrétaire général de la Chambre agricole locale, Omar Dahaoui. Le développement de la culture du colza permet l'extraction des huiles végétales et la reconversion du reste en aliments de bétail, a-t-il souligné, faisant savoir que la Chambre agricole locale, en coordination avec la Direction des services agricoles (DSA), a mis en place un programme de vulgarisation et de formation au profit des agriculteurs des diffé-



rentes communes de la wilaya pour vulgariser les avantages d'investissement dans ce type de cultures stratégiques, notamment les caractéristiques naturelles dont la nature du sol, les ressources d'irrigation et le climat de la région.

La DSA a mis en place le processus technique de cette filière

agricole nouvelle en fournissant, dans les délais impartis, les semences, les engrais et les moyens nécessaires, en collaboration avec la Coopérative des céréales et légumes secs (CCLS) de la wilaya, pour accompagner les investisseurs inscrits au titre du projet de création du noyau de cette filière

dans la wilaya.

La saison de culture du colza, au titre de laquelle sont réservées des terres en jachère, commence la mi-novembre et s'étale jusqu'au début du mois de décembre, alors que la récolte du colza se fera après cinq voire six mois.

L. B.

## M'sila

# Réception de 10 km de dédoublement de la route de Hammam Dalaa

Un segment de dix kilomètres du projet de dédoublement de la route de Hammam Dalaa (wilaya de M'sila) sur un linéaire de 38 km vient d'être réceptionné et ouvert à la circulation, ont annoncé, hier, les services de la wilaya.

Le projet de dédoublement de la RN 60, dans son segment reliant la wilaya de M'sila à la ville de Slatna dans la wilaya de Bordj Bou Arréridj, a été relancé au début

de l'année en cours après un arrêt de plus de deux ans, ont précisé les services de la wilaya.

Ce projet «structurant» pour la capitale du Hodna comprend notamment la réalisation de l'évitement de la ville de Hammam Dalaa, a-t-on noté. Il a été confié à trois entreprises pour un délai de réalisation allant de 12 à 18 mois, a-t-on précisé de même source.

La réalisation d'un ouvrage d'art au-

dessus d'Oued Laghnam, relevant de la commune de Hammam Delaâ, est pris en charge par une entreprise publique «performante», a-t-on également souligné.

Le dédoublement de la RN 60, qui connaît un trafic routier dense avec plus de 18 000 véhicules par jour, constitue, selon la même source, une priorité du point de vue de la sécurité routière dans la wilaya de M'sila, considérée comme un véritable carrefour vers les wilayas de Bordj Bou

Arréridj et Bouira en passant par la localité de Sidi Aïssa. Une enveloppe financière de près de cinq milliards de dinars a été allouée pour ce projet, dont la réalisation vise également à réduire le nombre d'accidents sur ce tronçon, à améliorer la qualité de service pour les usagers de la route et offrir un plan de charge pour les entreprises agrées par le secteur des Travaux publics, a-t-on relevé.

Samy Y.

## Tizi Ouzou

# Réception d'un premier quota de 200 Qx de pomme de terre

Un premier quota de 200 quintaux (Qx) de pommes de terre a été réceptionné par la wilaya de Tizi-Ouzou dans une démarche visant à faire baisser les prix de ce tubercule, a-t-on appris du directeur local des services agricoles (DSA), Djamel Sersoub.

Ce premier quota, a-t-il indi-

qué, a été acheminé à partir de la wilaya de Bouira, relevant que les opérateurs de la wilaya de Tizi-Ouzou n'avaient pas stocké de pomme de terre durant la saison agricole précédente.

«Le Complexe frigorifique de Draâ Ben Khedda, spécialisé dans le stockage de l'ail et qui stocke parfois de la pomme de

terre, n'a pas emmagasiné ce dernier produit, les deux autres opérateurs sont plutôt spécialisés dans la pomme de terre de semence», a-t-il expliqué.

Ce premier arrivage a été vendu directement au citoyen au prix de 50 DA le kilogramme, au moment où sur le marché et dans les magasins de fruits et

légumes, le tubercule, d'ailleurs largement boudé par la population locale qui s'est tournée vers les légumes secs et les légumes frais de saison pour composer ses menus, s'affiche entre 100 et 130 DA le kilo. Un autre arrivage était prévu hier dimanche, toujours à partir de la wilaya de Bouira, a fait savoir

M. Sersoub qui a rappelé que ces opérations sont menées dans le cadre d'un plan national lancé par le ministère de l'Agriculture et du Développement rural, inscrit au titre du Système de régulation des produits agricoles de large consommation (Syrpalac).

A. Y.

Ouverture d'une semaine culturelle à Oran

# «Regards croisés sur le passé et le futur»

■ La semaine culturelle s'est ouverte samedi à Oran, en présence d'un public nombreux. C'est au niveau du site archéologique «Palais du Bey» de la ville que le coup d'envoi de cette édition a été donné sous le slogan «Regards croisés sur le passé et le futur».



Par Ables selles

Cette manifestation, organisée avec l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés, met en exergue le riche patrimoine historique et archéologique de la ville d'Oran, un véritable trésor appelé à faire la promotion du tourisme culturel, mais aussi de la «destination Algérie» et à valoriser son patrimoine matériel et immatériel dont elle peut s'enorgueillir, a indiqué la présidente de l'association locale «L'hirondelle pour la redécouverte et le tourisme culturel», Hafida

Bensalah, en marge de la cérémonie inaugurale de cette semaine culturelle.

La semaine culturelle, coïncidant avec la Journée nationale des artisans, vise à mettre la lumière sur des lieux de mémoire à travers l'organisation d'activités culturelles. Dans ce cadre, l'Office entend organiser, en partenariat avec le département de génie civil de l'Université des sciences et de la technologie Mohamed-Boudiaf (USTO-MB) d'Oran, le 14 novembre en cours, un séminaire sur «le développement durable des villes historiques» qui traitera des changements climatiques,

de leurs impacts sur les villes et des mécanismes de sauvegarde de ce patrimoine. La cérémonie d'ouverture de la semaine culturelle a été marquée par des lectures poétiques du genre Melhoun, déclamées par les poètes Ahmed Aroun et Mohamed Andaloussi, la tenue d'une exposition de la «Blousa wahrania» (robe oranais), un habit authentique faisant partie du patrimoine matériel oranais et source de fierté des Oranaises, signé par le styliste Bachir Chaïla, de même qu'une autre exposition sur l'habitat traditionnel oranais de Fadila Sahri.

La troupe «Théâtre Oran» a donné une représentation théâtrale intitulée «Azmat Aamal fi zaman corona» (crise d'emploi au temps du Corona), une pièce réalisée par Boura Lahouari qui a été à la hauteur des attentes du public. La nouvelle œuvre de cette troupe entre dans le cadre du théâtre de rue.

Ils ont commencé à faire la queue dès l'aube pour avoir une chance d'entrer dans le stade qui peut accueillir 15 000 spectateurs et où des compositions florales arrivaient sans discontinuer, ont constaté des journalistes de l'AFP. Environ 100 000 personnes sont au total attendues, a annoncé le gouverneur de l'Etat de Goiás, Ronaldo Caiado. «Nous sommes venus pour dire au revoir à Marília Mendonça et la remercier d'avoir passé ces années de sa vie à chanter pour nous et à aider nos cœurs à s'envoler», a dit à la chaîne d'information G1 un étudiant, Davi Dyeimes Linhares. «C'est une perte énorme. C'est un tel choc que je n'ai pas de mots pour le décrire», a lâché Gustavo Lacerda, un adolescent de 16 ans, avant d'entonner l'une des chansons de Marília Mendonça. La chanteuse, ainsi qu'un oncle qui travaillait avec elle et qui a également trouvé la mort dans l'accident, doivent être inhumés plus tard au cours d'une petite cérémonie privée dans un cimetière de Goiânia. Immensément populaire au Brésil, Marília Mendonça comptait 39 millions d'abonnés sur Instagram et 22 millions sur sa chaîne YouTube. Surnommée la «reine de la souffrance», elle était connue pour ses ballades sur l'amour et les peines de cœur, mais aussi sur l'émancipation des femmes. Sa mort a suscité les hommages de nombreuses personnalités, de la légende de la musique brésilienne Caetano Veloso à la superstar du football Neymar, en passant par le président Jair Bolsonaro, pour qui le Brésil est «en état de choc». «C'était l'une des plus grandes artistes de sa génération», a-t-il tweeté. Juste avant l'accident, la chanteuse avait diffusé sur les réseaux sociaux une vidéo d'elle en train d'embarquer et de prendre un repas à l'intérieur de l'avion, annonçant «un week-end de spectacles». Selon les autorités, l'appareil a heurté un pylône électrique près de l'aéroport de Caratinga, mais on ignore si cela a provoqué l'accident ou si l'avion était déjà en train de s'écraser. M. K.

Suite à son décès tragique  
**Les fans rendent hommage à Marília Mendonça**

Une foule immense a afflué samedi dans la ville natale de Marília Mendonça, l'une des chanteuses les plus populaires du Brésil, morte la veille dans un accident d'avion à l'âge de 26 ans. Etoile du «sertanejo», un genre musical proche de la «country» et très populaire dans le pays, la chanteuse a péri dans le crash d'un petit avion taxi dans l'Etat de Minas Gerais (sud-est). Son corps a été transporté samedi dans sa ville natale, Goiânia, la capitale de l'Etat de Goiás (centre), où ses admirateurs affluaient en très grand nombre vers un stade où doit se dérouler une grande veillée publique.

Ils ont commencé à faire la queue dès l'aube pour avoir une chance d'entrer dans le stade qui peut accueillir 15 000 spectateurs et où des compositions florales arrivaient sans discontinuer, ont constaté des journalistes de l'AFP.

Environ 100 000 personnes sont au total attendues, a annoncé le gouverneur de l'Etat de Goiás, Ronaldo Caiado.

«Nous sommes venus pour dire au revoir à Marília Mendonça et la remercier d'avoir passé ces années de sa vie à chanter pour nous et à aider nos cœurs à s'envoler», a dit à la chaîne d'information G1 un étudiant, Davi Dyeimes Linhares.

«C'est une perte énorme. C'est un tel choc que je n'ai pas de mots pour le décrire», a lâché Gustavo Lacerda, un adolescent de 16 ans, avant d'entonner l'une des chansons de Marília Mendonça.

La chanteuse, ainsi qu'un oncle qui travaillait avec elle et qui a également trouvé la mort dans l'accident, doivent être inhumés plus tard au cours d'une petite cérémonie privée dans un cimetière de Goiânia.

Immensément populaire au Brésil, Marília Mendonça comptait 39 millions d'abonnés sur Instagram et 22 millions sur sa chaîne YouTube.

Surnommée la «reine de la souffrance», elle était connue pour ses ballades sur l'amour et les peines de cœur, mais aussi sur l'émancipation des femmes. Sa mort a suscité les hommages de nombreuses personnalités, de la légende de la musique brésilienne Caetano Veloso à la superstar du football Neymar, en passant par le président Jair Bolsonaro, pour qui le Brésil est «en état de choc». «C'était l'une des plus grandes artistes de sa génération», a-t-il tweeté.

Juste avant l'accident, la chanteuse avait diffusé sur les réseaux sociaux une vidéo d'elle en train d'embarquer et de prendre un repas à l'intérieur de l'avion, annonçant «un week-end de spectacles».

Selon les autorités, l'appareil a heurté un pylône électrique près de l'aéroport de Caratinga, mais on ignore si cela a provoqué l'accident ou si l'avion était déjà en train de s'écraser. M. K.

Devant un public nombreux à Tissemsilt

## Présentation de la générale de «Ridjal min tin oua ridjal min nar»

La générale de la pièce de théâtre «Ridjal min tin oua ridjal min nar» (hommes d'argile et homme de feu), produite par l'association de wilaya «Sada El Fonoun», a été présentée, samedi, à la Maison de la culture «Mouloud-Kacem-Naït-Belkacem» de Tissemsilt.

Ecrit par Wahid Metahri et mise en scène par Bahah Hella, la thématique de la pièce tourne

autour de la dualité entre le bien et le mal, deux natures représentées par un groupe de personnes qui incarnent les hommes en argile et les hommes de feu. Malgré toutes leurs manœuvres, les hommes de feu ne parviennent pas à exploiter et à contrôler les hommes d'argile. Ces derniers se dressent contre l'injustice et la tyrannie pour que le bien triomphe à la fin contre le

mal. Sept comédiens, membres de l'association précitée, ont été distribués pour camper différents rôles dans cette pièce. Rachid Harrouche, président de «Sada El fonoun», a souligné que cette production a été produite et mise en scène avec le soutien du Fonds national pour la promotion et le développement des arts, relevant du ministère de la Culture et des Arts.

La pièce sera prochainement présentée dans les wilayas de Tipasa et El Bayadh, a ajouté le responsable, précisant que l'association produira prochainement d'autres pièces pour adultes et enfants, dans le cadre de son programme annuel visant à promouvoir le 4<sup>e</sup> art dans la wilaya et à encourager de jeunes talents.

F. H.

Décès

## Le réalisateur Manu Bonmariage est mort

Le Belge Manu Bonmariage, réalisateur de l'émission à succès «Strip-Tease» sur la RTBF, est décédé samedi 6 novembre à l'âge de 80 ans, a annoncé son fils, relayé par les médias belges.

Le danseur Milan Emmanuel a annoncé le décès de son père, atteint de la maladie d'Alzheimer depuis plusieurs années. «C'est avec une profonde tristesse que je vous annonce que mon père,

Manu Bonmariage, nous a quittés ce soir», a-t-il écrit sur les réseaux sociaux, selon la RTBF. «Le dernier plan est tourné... Il est désormais hors champ. Manu court et grimpe dans le jardin d'Eden qui doit revêtir les couleurs de son Ardenne natale, m'étonnerait pas qu'il tente d'attraper le fruit défendu des fois...», lui a-t-il rendu hommage.

Manu Bonmariage, né le 29 mars 1941 à Chevron, dans la

province de Liège, a passé la majeure partie de sa carrière à la RTBF, explique le média. «C'est là qu'il collabore à l'émission «Faits Divers» (précurseur du magazine Strip-tease). Plutôt sollicité grâce à son agilité de «caméraman à l'épaule», il fait l'image de nombreux grands reportages de la RTBF et filme aux quatre coins du monde, de Saïgon à Bilbao, de Charleroi à Yaoundé, sans oublier Seraing. À

38 ans, il devient réalisateur, avec aujourd'hui plus de 80 films à son actif, dont les Strip-tease» (1986 à 2001) qui l'ont rendu célèbre», peut-on lire sur le site internet du film Manu, documentaire que sa fille Emmanuelle lui a consacré, sorti en 2018. Entre 1986 et 2001, Manu Bonmariage sera l'auteur de 47 épisodes de ce magazine «qui vous déshabille», créé en 1985 par Jean Libon et Marco Lamensch.

R. I.



Irak

# Le Premier ministre indemne après une tentative d'assassinat au drone

■ Le Premier ministre irakien, Moustafa al-Kazimi, est sorti indemne d'une «tentative d'assassinat» dans la nuit de samedi à hier, au moyen d'un drone piégé qui a visé sa résidence à Bagdad, une nouvelle escalade dans la crise que traverse l'Irak.

Par Mourad M.

Les Etats-Unis ont aussitôt condamné un «acte apparent de terrorisme» et le président irakien, Barham Saleh, a évoqué une «tentative de renversement de l'ordre constitutionnel».

Cette attaque, qui n'a pas été revendiquée dans l'imédiat, est la première à viser la résidence

de M. Kazimi, au pouvoir depuis mai 2020. Elle survient au moment où les partis politiques mènent des tractations en vue de former des coalitions parlementaires sur la base des résultats préliminaires des législatives du 10 octobre.

L'Alliance de la conquête, vitrine politique du Hachd al-Chaabî, une influente coalition d'anciens paramilitaires pro-Iran,

a vu son nombre de sièges fondre à l'issue du vote et dénonce une «fraude» électorale. Certains partisans du Hachd accusent M. Kazimi d'être «complice de cette escroquerie».

Sur Twitter, Moustafa al-Kazimi a appelé au «calme et à la retenue de la part de tous pour le bien de l'Irak».

«Ma résidence a été la cible d'une agression lâche. Dieu soit loué, je vais bien», a-t-il ensuite déclaré dans une vidéo où on le voit assis à un bureau.

Selon ses services, cette «tentative d'assassinat ratée a été perpétrée au moyen d'un drone piégé».

«Ce sont en fait trois drones qui ont été lancés depuis un secteur situé à un peu plus d'un kilomètre de la vol d'oiseau de la résidence», ont indiqué deux sources sécuritaires. «Deux drones ont été abattus par la garde rapprochée de Moustafa al-Kazimi et le troisième a pu faire exploser sa charge».

Une autre source sécuritaire a indiqué à l'AFP que deux gardes du corps du Premier ministre avaient été blessés.

La Zone verte dans laquelle se trouve la résidence est un périmètre ultra-protégé qui abrite l'ambassade américaine et des bâtiments gouvernementaux.

Sur des photos distribuées par les services de M. Kazimi, on pouvait voir des gravats sur le sol et des escaliers extérieurs endommagés.

«Cet acte apparent de terrorisme, que nous condamnons fortement, visait le cœur de l'Etat irakien», a affirmé à Washington le porte-parole du département d'Etat, Ned Price.

«Nous (...) avons offert notre assistance dans leur enquête sur cette attaque», a-t-il ajouté.



PH. &gt; D. R.

La mission des Nations unies en Irak a aussi condamné l'attaque dans les «termes les plus forts».

L'influent leader chiite Moqtada Sadr, dont le courant est arrivé en tête des élections, a évoqué une attaque «contre l'Irak et le peuple irakien».

La Ligue arabe, le Qatar, les Emirats et les voisins koweïtien, saoudien et jordanien, ont également «condamnés» cette opération.

Les forces de sécurité ont été déployées en nombre dans la Zone verte et à ses abords, selon un journaliste de l'AFP.

Les offensives contre la Zone verte sont récurrentes et elles ont souvent visé par le passé l'ambassade américaine. Les attaques au drone piégé se sont multipliées ces derniers mois, notamment contre les intérêts américains en Irak.

L'attaque d'hier survient au moment où l'Irak est secoué par de fortes tensions politiques liées aux élections du 10 octobre, dont les résultats définitifs devraient être publiés d'ici quelques semaines.

En attendant, des partisans du Hachd al-Chaabî observent

des sit-in à deux entrées de la Zone verte pour protester contre les résultats préliminaires. Et des heurts ont mis aux prises vendredi plusieurs centaines d'entre eux avec les forces de sécurité près de la Zone verte. Selon une source sécuritaire, un manifestant a été tué, tandis qu'une source au sein du Hachd al-Chaabî a évoqué «deux morts».

Qaïs al-Khazali, le chef d'Assaïb Ahl al-Haq, l'un des principaux groupes pro-Iran du Hachd al-Chaabî, a condamné l'attaque et demandé que ses auteurs soient «traduits en justice».

Une partie des Irakiens accusent le Hachd, qui a combattu le groupe jihadiste Etat islamique et qui est désormais intégré à l'Etat irakien, d'être le relais de l'Iran dans leur pays. Ils lui attribuent la responsabilité des assassinats et des enlèvements de militants anti-pouvoir qui se sont soulevés en octobre 2019.

Malgré sa déroute électorale, cette coalition devrait rester une force politique importante au Parlement, grâce au jeu des alliances et la cooptation des élus indépendants.

M. M.



## Commentaire

Conseils

Par Fouzia Mahmoudi

En 2017, de nombreux socialistes qui avaient déserté leur parti pour rejoindre la campagne électorale d'Emmanuel Macron avaient tenté de convaincre François Hollande de se joindre à l'aventure. Après tout, Emmanuel Macron avait été mis sur le devant de la scène grâce à lui et les deux hommes entretenaient de bonnes relations, contrairement aux relations tendues qu'avait le président socialiste avec Benoît Hamon, le candidat investi par le Parti socialiste pour la présidentielle. Et si ce dernier avait lui aussi bénéficié d'un maroquin lors de l'unique mandat de Hollande à l'Élysée, leurs désaccords n'étaient un secret pour personne. Benoît Hamon avait même été le chef de file de «la fronde» qui combattait la politique du président Hollande de l'intérieur. Néanmoins, le président socialiste avait bon gré mal gré soutenu le candidat officiel du PS. Un soutien qui n'avait pas été très utile à l'ex-ministre de l'Éducation qui finira par recueillir 6 % seulement des voix. Hollande avait lui, cinq ans plus tôt, lors du premier tour de la présidentielle de 2012, récolté près de 29 % des suffrages. Aujourd'hui, c'est l'actuelle candidate officielle du PS, Anne Hidalgo, que François Hollande soutient sans ambages. Pourtant, la candidate semble destinée au même sort que celui de Benoît Hamon et pourrait même engranger encore moins de votes que le précédent candidat PS à la présidentielle. Presque un exploit. «Venir ici, c'est déjà gagner», lance François Hollande à la candidate socialiste Anne Hidalgo venue faire campagne samedi à Tulle, dans le fief corrézien de l'ex-président. «C'est pour ça que je suis là», lui répond le maire de Paris, toujours à la peine dans les sondages. L'ancien chef de l'État tient à apporter son «soutien» à Anne Hidalgo, «un passage de témoin» au moment où elle tente de donner un énième coup d'accélérateur à une campagne présidentielle qui peine à décoller. La maire de Paris est mal placée dans les sondages où elle stagne autour des 5 % d'intentions de vote. «C'est très bon signe», fait savoir François Hollande, lui-même loin d'être favori avant de finir à l'Élysée en 2017. Interrogé sur la campagne laborieuse de la maire de la capitale, François Hollande insiste : «Ça patine où ? La campagne n'a pas encore commencé !» «Il y a des cycles. Ce n'est pas la même chose d'être dans l'espace médiatique plusieurs mois avant le scrutin et d'être candidat», juge-t-il, visant directement le candidat putatif Eric Zemmour, très présent dans les médias. Pour lui, «les Français ne sont encore pas dans le choix, mais dans le regard de ce qu'il se passe, suffisamment mûrs et conscients des enjeux pour ne pas se mettre dans la perspective d'élire un candidat populiste en avril prochain». Mais il juge tout de même «inquiétants les thèmes utilisés, les phrases prononcées et les provocations faites» dans la campagne électorale. Pour réussir sa campagne, il conseille à Anne Hidalgo de créer «la force qui va permettre que les Français puissent se donner la perspective de l'alternance». Anne Hidalgo l'assure : «On a connu des années difficiles : le PS s'est effondré après l'élection présidentielle en 2017, mais la grande idée que nous portons dans ma famille de pensée, la social-démocratie, est là». «Et je sens que beaucoup de Français sont orphelins», souligne-t-elle. Convaincue qu'elle peut redresser la barre dans les sondages, la maire de Paris insiste face à la gare, déterminée : «Oui, j'irai jusqu'au bout !». Toutefois, celle que l'on surnomme «Madame 5 %» ne semble avoir aucune chance face à ses adversaires, surtout que chacune de ses sorties médiatiques est plus désastreuse que la précédente et qu'elle accumule les gaffes, les approximations et ne semble maîtriser aucun dossier, laissant le champ libre à ses détracteurs. Reste à voir si, comme le dit Hollande, les électeurs susciteront la surprise en la plébiscitant dans les urnes ou si, et c'est là le plus probable, en avril prochain la maire de Paris devra faire face à une défaite humiliante qui pourrait détruire avec elle le PS tout entier.

F. M.

Éthiopie

## Les États-Unis ordonnent le départ de leurs diplomates non essentiels

Les Etats-Unis ont ordonné samedi le départ de leur personnel non essentiel de leur ambassade en Éthiopie, où les combats ont redoublé cette semaine dans le nord du pays entre forces gouvernementales et rebelles tigréens qui menacent de marcher sur la capitale.

Cette décision a été prise «en raison du conflit armé, de troubles civils et de possibles pénuries», a précisé le département d'Etat américain dans un communiqué.

Ces derniers jours, plusieurs pays (Arabie saoudite, Norvège, Suède, Danemark...) ont demandé à leurs ressortissants de quitter le pays, en proie à une escalade guerrière. Le gouvernement fédéral éthiopien, dirigé par le

premier ministre Abiy Ahmed, est en guerre depuis un an contre le Front de libération du peuple du Tigré (TPLF) dans le nord du pays. Après avoir repris la région du Tigré en juin, le TPLF a progressé ces derniers mois notamment dans la région voisine de l'Amhara, où il a revendiqué le week-end dernier la prise de deux villes stratégiques. Il a affirmé mercredi avoir atteint Kemissie, à 325 kilomètres au nord de la capitale Addis Abeba, où il a rejoint des combattants de l'Armée de libération oromo (OLA), groupe armé de l'ethnie oromo avec lequel il est allié depuis août.

Les deux organisations n'ont pas exclu de marcher sur la capitale. Le gouvernement dément, lui, toute avancée rebelle majeure

ou menace sur Addis Abeba.

Abidy Ahmed a déclaré, samedi matin, que les Éthiopiens doivent être prêts à «des sacrifices pour sauver le pays».

«Il y a des sacrifices à faire, mais ces sacrifices sauveront l'Éthiopie», a-t-il écrit sur Twitter, en assurant : «Nous avons plus d'alliés que ceux qui se sont tournés contre nous».

Ces déclarations interviennent au lendemain de la création d'une alliance, bâtie autour du TPLF, entre neuf organisations rebelles issues de diverses régions et ethnies d'Éthiopie.

«Ce front uni a pour but de renverser le régime d'Abiy Ahmed», a déclaré Berhane Gebre-Christos, représentant du TPLF, lors de la signature de cette alliance à Washington.





Ligue 1 algérienne (3<sup>e</sup> journée)  
**Le CSC bat le NCM**

Le CS Constantine a difficilement dominé le NC Magra (1-0, mi-temps 0-0), samedi après-midi, en ouverture de la troisième journée du championnat de Ligue 1, devant se poursuivre hier. Les visiteurs ont, en effet, bien résisté pendant pratiquement tout le match, et ce n'est qu'à la 85<sup>e</sup> qu'ils ont fini par céder devant Yaïche (1-0). Une importante victoire

pour les Sanafir, car elle les propulse dans la première partie du tableau avec quatre points, alors que le NCM reste scotché à sa 15<sup>e</sup> place, avec une seule unité au compteur. Les péripéties de cette troisième journée se sont poursuivies hier, avec en tête d'affiche le derby algérois Paradou AC - CR Belouizdad et le choc NA Hussein Dey-JS Kabylie.

Tour du Burkina Faso de cyclisme (9<sup>e</sup> étape)  
**Azzedine Lagab conserve sa 3<sup>e</sup> place au classement général individuel**

L'Algérien Azzedine Lagab a conservé sa troisième place au classement général individuel du Tour cycliste du Burkina Faso, à l'issue de la neuvième étape, disputée samedi sur une distance de 124,6 kilomètres, entre les villes de Manga et Ziniaré. L'Algérien a terminé en 25<sup>e</sup> position de cette 9<sup>e</sup> étape, à 0:57 seconde du vainqueur, le Camerounais Arthuce Jodele Tella, ayant bouclé la distance en 2 heures 37 minutes et 38 secondes. La deuxième place de cette 9<sup>e</sup> étape est revenue au Rwandais Samuel Mugisha (avec le même temps), au moment où le Burkinabé Boureïma Nana a complété le podium, également avec le même chrono. L'Algérien Nassim Saïdi a terminé en quatrième position de cette 9<sup>e</sup> étape, avec 0:42 seconde de

retard sur le vainqueur, au moment où son compatriote Aymen Merdj est entré en 14<sup>e</sup> position, à 0:57 seconde du vainqueur, soit avec le même retard que Lagab et tous les autres concurrents, classés entre les 5<sup>e</sup> et 66<sup>e</sup> positions. Au classement général individuel, c'est toujours l'Allemand Daniel Bichlmann qui caracole en tête, avec un temps de 24 heures 24 minutes et 53 secondes, devant le Marocain Oussama Khafi (à 0:33) et l'Algérien Azzedine Lagab (à 0:36). L'autre Algérien à figurer dans le Top 10 de ce classement général individuel, c'est Hamza Mansouri, qui pointe à la huitième position, à 1:17 du leader Allemand. Hier matin devait avoir lieu la dixième et dernière étape de cette 33<sup>e</sup> édition du Tour cycliste du Burkina Faso.

Kickboxing  
**Benbahi Abdelkader élu 3<sup>e</sup> vice-président de l'Union arabe**

Le président de la Fédération algérienne de kickboxing, full-contact et sports assimilés, Rachid Benbahi Abdelkader, a été élu troisième vice-président de l'Union arabe de kickboxing, lors de l'Assemblée générale électorale de l'instance, tenue vendredi dans la capitale jordanienne, Amman. Une AGE marquée surtout par la réélection du Jordanien Bassel Chaer pour un quatrième mandat

consécutif à la tête de l'instance, alors que le Marocain Abdelkrim Al-Hellal a été élu 1<sup>er</sup> vice-président, et l'Irakien Kacem Al-Wasiti comme deuxième vice-président. De leur côté, le Libyen Mohamed Zerrouk, le Palestinien Samir Athamna, le Bahreïni Ahmed Al-Wazzane et la Syrienne Manar Al-Barza ont été élus comme membres du bureau exécutif de l'instance.

Basket-ball  
**L'entraîneur Yahia Mohamed rejoint Al-Ahly Benghazi**

L'entraîneur algérien de basket-ball, Yahia Mohamed, s'est engagé pour une saison avec Al-Ahly Benghazi, a annoncé vendredi le club libyen de première division. «C'est avec une grande fierté que nous annonçons l'arrivée de l'entraîneur algérien Yahia Mohamed pour diriger l'équipe

première de basket-ball durant la prochaine saison», indique le communiqué d'Al-Ahly Benghazi publié sur la page Facebook du club. C'est la deuxième expérience du technicien algérien en Libye, après avoir décroché le doublé Coupe-Championnat en 2009 avec Al-Nasr.

Eliminatoires Mondial-2022 (Gr.A)  
**Belmadi écarte Boudaoui et convoque Helaimia et Tahart**

■ Le sélectionneur national, Djamel Belmadi, a dévoilé sa liste des 25 joueurs pour les deux derniers matchs du 2<sup>e</sup> tour des éliminatoires (Gr.A) de la Coupe du monde 2022, le 12 novembre face à Djibouti au Caire (14h00 algériennes) et le 16 novembre contre le Burkina Faso à Blida (17h00).



Boudaoui souffre d'une blessure

Par Mahfoud M.

La liste comporte quelques surprises. Ainsi, le milieu de terrain défensif de l'OGC Nice, Hicham Boudaoui, n'a pas été convoqué pour ce stage en raison d'une blessure. Le coach de l'EN semble s'être renseigné sur son état de santé auprès des dirigeants de ce club et sans doute même de l'entourage du joueur. Son absence ne se fera pas trop ressentir, surtout avec la forme qu'affiche le milieu du club hollandais de Twente, Ramez Zerrouki, qui est devenu une pièce-maîtresse dans le onze des Verts. Pour ce qui est des joueurs qui font leur retour en sélection, on notera la convocation du portier du club saoudien de Damac, Mustapha Zeghba. Ses dernières convocations remontent aux matchs comptant pour les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 2019.

Cette liste est marquée également par le retour des défenseurs Mohamed Réda Halaimia

(KFCO Beerschot/Belgique), Mehdi Tahart (Al-Gharafa SC/Qatar), Ahmed Touba (RKC Waalwijk/Pays-Bas), Ayoub Abdellaoui (Al-Ittifaq/Arabie saoudite) ainsi que l'attaquant Adam Ounas (SSC Naples/Italie). L'équipe nationale de football, aujourd'hui pour Le Caire (Egypte), soit à quatre jours du match face à Djibouti, prévu le vendredi 12 novembre au stade international du Caire (14h00 algériennes), pour le compte de la 5<sup>e</sup> journée (Gr.A) du 2<sup>e</sup> tour des éliminatoires de la Coupe du monde 2022 au Qatar. Le vol spécial se rendra d'abord à Paris (France) pour embarquer les joueurs évoluant en Europe, avant de poursuivre son chemin vers Le Caire.

Monchengladbach/Allemagne), Djamel Benlamri (Qatar SC/Qatar), Youcef Atal (OGC Nice/France), Mohamed Réda Halaimia (KFCO Beerschot/Belgique), Aïssa Mandi (Villarreal/Espagne), Ahmed Touba (RKC Waalwijk/Pays-Bas), Abdelkader Bedrane (ES Tunis/Tunisie), Mehdi Tahart (Al-Gharafa SC/Qatar), Ayoub Abdellaoui (Al-Ittifaq/Arabie saoudite).  
**Milieux** : Ismaël Bennani (AC Milan/Italie), Adam Zorgane (SC Charleroi/Belgique), Ramiz Zerrouki (Twente FC/Pays-Bas), Sofiane Feghoul (Galatasaray/Turquie), Haris Belkebla (Stade brestois/France), Farid Boulaya (FC Metz/France).

M. M.

**Liste des 25 joueurs :**

**Gardiens** : Rais M'bolhi (Al-Ittifaq/ Arabie saoudite), Alexandre Oukidja (FC Metz/France), Mustapha Zeghba (Damac FC/Arabie saoudite).

**Défenseurs** : Ramy Bensebaïni (B.

OGC Nice

**Atal : «Je commence à retrouver mon meilleur niveau»**

Le latéral droit international algérien de l'OGC Nice, Youcef Atal, victime de blessures à répétition l'an dernier qui avaient considérablement freiné son élan, a indiqué que ces problèmes de santé sont désormais derrière lui, et qu'il commence même à retrouver son meilleur niveau. «Connaissant mes capacités, je considère que je ne suis pas encore au top de ma forme, mais ça commence à revenir. J'espère

continuer sur cette lancée pour arriver à mon rendement optimum. En tout cas, je commence à retrouver de bonnes sensations sur le terrain et j'enchaîne les matchs sans éprouver de fatigue. Autant de bonnes choses qui me libèrent psychologiquement et qui me redonnent confiance, et surtout, l'ambition de réaliser une grande saison», a déclaré l'ancien Paciste en conférence de presse. Depuis son arrivée dans le Sud de la France, et avant le match

d'hier contre Montpellier, Atal totalise déjà 75 matchs avec les Aiglons, pendant lesquels il a marqué neuf buts et délivré six passes décisives. Depuis une semaine, il est même au centre du jeu niçois. C'est d'ailleurs lui qui a été à l'origine de la dernière «remontada» contre l'Olympique Lyonnais, qui menait (0-2) jusqu'à la 81<sup>e</sup> minute de jeu, avant de se faire renverser par «Le Gym», qui a réussi à arracher une victoire inespérée dans les dix dernières

minutes (3-2). L'international algérien a été un des principaux artisans de cet exploit, car ayant marqué un but et obtenu un penalty transformé par son compatriote, Andy Delort. De son côté, l'entraîneur des Aiglons, Christophe Galtier, a analysé avec pragmatisme le retour en forme de son N.20, en déclarant en conférence de presse : «Atal est un garçon que j'apprécie beaucoup, mais il faut vraiment aller le chercher. Je crois

qu'il n'est pas tout à fait conscient des qualités qu'il a à ce poste. Il est peut-être contrarié par ses blessures et inquiet sur sa capacité à répéter les matchs, ou à reproduire les efforts à haute intensité, mais il vient de le montrer sur cette semaine à trois matchs. Même s'il a très peu joué contre Lyon, il a eu 20 minutes extraordinaires, et il a été très intéressant à la fois contre Marseille et Angers», a-t-il indiqué.

PH: > D. R.

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Tizi Ouzou

## Plus de 1 000 opérations de plans communaux non encore lancées

Plus de 1 000 opérations inscrites à l'indicatif des Plans de développement communaux (PCD) de la wilaya de Tizi Ouzou attendent d'être lancées depuis plusieurs années. C'est le wali de Tizi Ouzou, Djilali Doumi, qui l'a révélé à l'occasion de la récente session de l'Assemblée populaire de wilaya, en réponse aux préoccupations des élus liées aux programmes destinés à l'amélioration des conditions de vie des citoyens dans les différentes municipalités. Le montant de ces opérations s'élève à plus de 3 milliards de dinars pour 1 025 opérations dont l'impact est direct sur la vie des populations des communes concernées. Le même responsable a fait état de 89 autres

opérations de grande envergure non encore lancées, avant d'appeler les nouveaux élus qui sortiront des élections du 27 novembre prochain de lancer ces programmes en souffrance. Djilali Doumi a également fait part de disponibilités financières pour prendre en charge l'ouverture de pistes agricoles qui bute dans plusieurs localités à des oppositions de riverains. Par ailleurs, nous avons appris qu'un premier lot de six chasse-neige vient d'être acquis au profit des communes confrontées aux tempêtes de neige dans le cadre d'un financement de l'ordre de 20 milliards de centimes. L'affectation de ces camions chasse-neige interviendra ces jours-ci.

Hamid Messir

Foot/ Mondial-2022 (éliminatoires/ Gr.A)

## Belmadi : «Belaili est en période de réathlétisation»

Le sélectionneur de l'équipe nationale de football, Djamel Belmadi, s'est montré rassuré par l'état de santé du milieu offensif Youcef Belaili (Qatar SC), touché à la cheville à la veille des deux dernières journées (Gr.A) des éliminatoires de la Coupe du monde 2022 au Qatar.

«Belaili a eu une petite entorse de la cheville, il est avec nous en travaillant avec le préparateur physique, il est en période de réathlétisation, ça se passe bien pour lui», a indiqué le coach national, lors d'une conférence de presse tenue au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa.

L'Algérie se déplacera au Caire (Egypte) pour défier vendredi Djibouti (14h00), avant de recevoir le Burkina Faso, mardi 16 novembre au stade Mustapha-Tchaker de Blida (17h00), pour le compte de la 6<sup>e</sup> et dernière journée des éliminatoires.

Blessé lors d'un match de championnat avec son club, Belaili sera ménagé face à Djibouti, pour être prêt à 100 % face au Burkina Faso, lui qui n'a pas joué les deux derniers matchs de Qatar SC.

Outre le défenseur de Genoa (Italie) Mohamed Farès, victime d'une blessure musculaire, l'équipe nationale sera privée des services du milieu de terrain de l'OGC Nice (France) Hicham Boudaoui, qui souffre d'une lombalgie, et dont la période d'indisponibilité est estimée entre 4 et 6 semaines.

«Hicham est blessé depuis un moment déjà, il souffre de douleurs au bas du dos, une blessure qui s'est peut-être amplifiée,

j'espère qu'il reviendra vite parmi nous. Je ne suis pas suspicieux, j'ai parlé avec le joueur et j'ai eu même le directeur sportif de l'OGC Nice (Julien Fournier, ndr) au téléphone hier. C'était inutile pour lui de se déplacer à Alger pour faire constater sa blessure, on n'est pas à ce niveau-là», a expliqué Belmadi.

Non convoqué en équipe nationale depuis mai dernier, à l'occasion des matchs amicaux disputés face à la Mauritanie (4-1), au Mali (1-0), et à la Tunisie (2-0), le milieu défensif Adlène Guedioura (Sheffield United/Angleterre) a été opéré jeudi de la cheville, et sera indisponible pour 8 semaines. Belmadi a tenu à lui souhaiter prompt rétablissement.

«Cela fait longtemps que Guedioura n'est plus convoqué. Nous avons construit cette équipe pour permettre à tout le monde de s'exprimer, nous ne l'avons pas bâtie sur un seul élément seulement. On lui souhaite un bon rétablissement, il a encore de l'ambition pour jouer en équipe nationale, mais on doit donner la possibilité à d'autres pour montrer de quoi ils sont capables, à l'image de Ramiz Zerrouki et Adam Zorgane. Le malheur des uns fait le bonheur des autres», a souligné le sélectionneur.

Au terme de la 4<sup>e</sup> journée, l'Algérie et le Burkina Faso occupent conjointement le fauteuil de leader avec 10 points chacun, devant le Niger (3 pts), alors que Djibouti ferme la marche avec 0 point. Le premier du groupe se qualifiera pour le dernier tour (barrages), prévu en mars 2022.

Racim S.

## Le retour de la pluie



LOUMIS

Djalou@hotmail.com

Cour de Blida

## Abdelghani Hamel et Noureddine Berrachedi acquittés

■ La Cour de justice de Blida a acquitté, hier, l'ancien directeur général de la Sûreté nationale, Abdelghani Hamel et l'ancien chef de sûreté de la wilaya d'Alger, Noureddine Berrachedi, dans l'affaire d'abus de fonction.

Par Slim O.

La présidente de l'audience a prononcé un acquittement pour Hamel et Berrachedi en leur présence, et ce, dans l'affaire d'abus de fonction.

Il s'agit du verdict définitif après l'appel introduit auprès de la Cour suprême qui a accordé le pourvoi en cassation et renvoyé l'affaire auprès de la cour de Blida.

Le parquet général près la cour de Blida a requis, hier, une

peine de 7 ans de prison ferme contre les deux accusés, assortie d'une amende de 500 000 DA et subsidiairement la confirmation de la précédente peine en appel les condamnant à une peine de 4 ans de prison ferme assortie d'une amende de 100 000 DA chacun.

Selon l'arrêt de renvoi, l'ancien chef de la Sûreté de wilaya d'Alger a poursuivi les investigations dans une affaire de blanchiment de fonds publics d'une valeur de 125 millions de DA, et de financement de groupes ter-

roristes, dans laquelle est accusé Kamel Chikhi, dit «El Boucher», après son renvoi devant le procureur de la République.

Lors de l'enquête, Berrachedi a demandé des informations sur les bénéficiaires de logements de promotion immobilière appartenant à Chikhi dans le but d'obtenir des noms importants, selon le procès, et ce, sans commission rogatoire, ce qui est contraire à la loi.

S. O.

Tout est pris en charge pour l'appareillage, selon la CNAN

## Cargos algériens bloqués à l'étranger pour salaires impayés

Les trois cargos algériens bloqués aux ports de certains pays de la rive nord de la Méditerranée sont pris en charge pour appareiller le «plus tôt possible», a affirmé, hier à Alger, le directeur général de la Compagnie nationale algérienne de navigation (CNAN-MED), Nourredine Koudil, évoquant une «exagération» dans le traitement des faits.

«Tout est pris en charge pour que ces navires bloqués puissent appareiller le plus tôt possible. C'est sérieux», a rassuré M. Koudil à la Radio algérienne.

Le cargo «Timgad» est bloqué dans le port belge de Ghent, «Saoura» au port de Brest (France) et un troisième en

Espagne, a précisé le Dg de la CNAN-MED, soulignant que le cargo «Tamanrasset» se trouve au port français de Marseille pour des raisons «purement techniques».

Selon des médias étrangers, citant une inspection des autorités portuaires françaises, le blocage des navires algériens est dû à un «non-respect du droit maritime» suite à «des salaires impayés et des défaillances techniques».

A ce propos, M. Koudil dira : «Il y a de l'exagération. Il faut savoir que les contrôles des navires dans les ports est une activité courante. Il s'agit d'une activité routinière de toutes les compagnies du monde. Donc, il

est tout à fait normal que nos navires soient contrôlés aussi et d'une manière minutieuse. On trouve de temps en temps quelques défaillances, mais sans grande importance».

Il a tout de même reconnu «un retard de paiement des employés», citant notamment le cas de la CNAN Nord, en soulignant toutefois que «cette histoire est aussi très exagérée dans le sens où toutes les compagnies à l'échelle internationale traversent, à cause de la pandémie de Covid-19, des crises d'ordre financier, font face à quelques soucis de finance et ont du mal à payer leurs employés».

Safy T.